

Symposium 13

Passages à l'acte violents à l'adolescence

Présidente : Annick Delférière
Discutante : Diane André

Automutilations : d'une coupure du corps à une tentative d'écriture.

Les automutilations chez les enfants et les adolescents psychotiques et autistes interrogent les professionnels qui se retrouvent bien souvent désemparés, impuissants face à ces passages à l'acte d' « attaque » du corps dans le réel, auxquels ils ne peuvent donner sens. Ainsi, interroger les coordonnées du déclenchement de tels passages à l'acte s'avère nécessaire et nécessite un examen psychopathologique minutieux de ce qui se présente comme retour du réel du corps dans notre modernité. Au-delà, il s'agira d'interroger la notion même de corps et du rapport du sujet au monde, à autrui. Nous interrogerons à partir de la clinique en quoi le passage de la coupure du corps, à la trace, au trait, voire à l'écriture sur le corps seraient autant de tentatives de « nouage » pour border et faire tenir le corps.

Gwénola DRUEL

gwenola.druel@univ-rennes2.fr

**Maître de Conférences en Psychopathologie
Responsable du Master 2 Psychopathologie
infanto-juvénile
Université Rennes 2**

Mots clés: Automutilations – corps – psychose – autisme - écriture

Symposium 13

Passages à l'acte violents à l'adolescence

Présidente : Annick Delferière

Discutante : Diane André

Catastrophe adolescente et passage à l'acte

Comment les impasses du moment adolescent peuvent-elles conduire aux atteintes, voire à la destruction, du corps, selon une réaction de sursaut sans avenir ? Alors que le corps se trouve mis en jeu et marqué par toute initiation véritable, il serait alors saisi tout entier dans l'impasse de son advenir.

Nous verrons que du côté de l'actant, le collapsus des opérations adolescentes peut donner lieu à l'actualisation désespérée et désastreuse d'une toute puissance d'"infans", d'un archaïque sans paroles, au cœur du lien social et de l'individualité psychique, selon l'orbe d'une tentative aveugle de se faire reconnaître dans la rupture et l'agir, ce qui peut aller jusqu'à tenter de se donner mort et vie du même coup, naissance absurde dans la mort.

Quant au contexte, il s'agirait de dégager quelques fragilités susceptibles de laisser libre cours à de tels désastres où les corps pâtissent sur le seuil de leur métamorphose, non pour isoler une cause et la linéarité de ses effets, mais plutôt pour établir une dialectique sans synthèse ni déterminisme entre la fragilité de la trame de vie et l'occurrence de sa fracture. La réaction catastrophique (au sens que lui a donné René Thom) se déclenche en effet sous le

mode d'une rupture d'avec les déterminants qui y auront pu y conduire par convergence.

Nous terminerons en ouvrant quelques pistes de savoir-faire qui permettraient de ressaisir le fil de la trame en amont et en aval de la fracture irrémédiable, ainsi que de rétablir une interlocution et une plasticité de la trame. Si la catastrophe n'est pas récupérable en elle-même, cela n'empêche pas d'espérer pouvoir reprendre les fils qui y ont conduit pour ouvrir une nouvelle voie pour l'adolescence.

Antoine MASSON

**Université Catholique de Louvain
(École de criminologie) et Université de Namur,
Psychiatre SSM Centre Chapelle-aux-Champs**

Symposium 13

Passages à l'acte violents à l'adolescence

Présidente : Annick Delferière

Discutante : Diane André

Troubles de l'attachement, conduites à risques et violences institutionnelles

La notion de « troubles de l'attachement » est devenue très courante, encore faut-il en préciser les contours ; c'est ce que nous nous appliquerons à faire en premier lieu. Nous verrons alors en quoi ces troubles produisent de graves symptomatologies où le corps est à l'avant plan : des problèmes de déscolarisation aux phénomènes de fugues à répétition, d'errance associée à des conduites à risques, des automutilations aux passages à l'acte suicidaires. Les parcours de ces adolescents conduisent souvent à une multitude de placements institutionnels. Souvent soumis à une sorte de compulsion à l'échec, jusqu'à devenir éventuellement des « incasables », ces adolescents se montrent violents à l'égard des autres mais aussi très souvent à l'égard d'eux-mêmes. Ils suscitent aussi la violence des adultes. Violence qui est aussi très anonyme quand elle devient proprement « institutionnelle », quand par exemple la fragmentation des dispositifs reproduit la répétition des ruptures de l'histoire familiale.

Les théories psychanalytiques de l'attachement nous donnent des outils de compréhension de la souffrance de ces adolescents. Associées aux enseignements de la psychothérapie institutionnelle, elles nous permettent aussi de penser des stratégies d'intervention grâce auxquelles l'extrême de la violence peut être évité et la subjectivation relancée.

Didier ROBIN

didier.robin@yahoo.fr

Psychologue clinicien, psychanalyste et systémicien. Superviseur d'équipes et formateur, membre du Groupe « Institutions » (Bruxelles, Centre Chapelle-aux-Champs en lien avec l'UCL, Université catholique de Louvain), co-responsable d'un programme de journées d'étude et de formation à la psychothérapie institutionnelle (Bruxelles, Centre Le Méridien, l'UCL et l'USL).

Mots clés: troubles de l'attachement, conduites à risque, violences, diffraction du transfert, dispositifs institutionnels

Symposium 13

Passages à l'acte violents à l'adolescence

Présidente : Annick Delferière

Discutante : Diane André

L'épreuve du corps-à-corps dans les agirs sexuels violents à l'adolescence : une tentative pour se différencier ?

Les agirs sexuels violents à l'adolescence, dans le corps-à-corps imposé par l'auteur à la victime, confrontent de manière particulièrement crue et exacerbée à l'énigme du sexuel et de ses destins dans le temps de l'adolescence. L'hypothèse qui sous-tend cette présentation consiste à penser l'agir sexuel violent à l'adolescence comme partie prenante du processus adolescent. De précédents travaux ont permis de mettre en évidence la fonction potentiellement (ré-)organisatrice de l'agir (sexuel) violent à l'adolescence, au travers de l'actualisation, dans l'épreuve de la rencontre des corps, du double enjeu narcissique – identitaire et objectal – identificatoire. L'épreuve du corps-à-corps imposé dans l'agir sexuel violent apparaît ainsi comme l'espace de mise au travail d'une possible dé-différenciation, au service du processus de subjectivation de l'adolescent, dans un contexte où la reconnaissance de l'altérité de l'autre se trouve bien souvent menacée. Le propos sera éclairé par la présentation d'un matériel clinique issu de recherches actuelles menées auprès d'adolescents auteurs de violences sexuelles.

Pascal ROMAN

professeur de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, LARPsyDIS, Institut de psychologie, Université de Lausanne (Suisse), psychologue – psychothérapeute, SMPP – CHUV, Lausanne (Suisse)

Mots clés: violences sexuelles – adolescence – processus adolescent – subjectivation – agir violent